

Les premiers astronautes canadiens viennent d'être choisis

Après des mois consacrés au tri de milliers de candidatures, les autorités scientifiques du gouvernement fédéral ont présenté, le 5 décembre, les six personnes qui ont été choisies pour représenter le Canada dans le cadre du programme spatial américain.

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a donc retenu les candidatures suivantes : M^{me} Roberta Bondar (de l'université McMaster, de Hamilton) ; MM. Marc Garneau (du ministère de la Défense, à Ottawa), Steven MacLean (de l'université de Toronto), Ken Money (de l'Institut civil et militaire de médecine de l'environnement, à Toronto), Robert Thirsk (de l'hôpital Queen-Elizabeth, à Montréal), et Bjarni Tryggvason (du Conseil national de recherches, à Ottawa).

Seulement deux de ces six astronautes seront à bord de la navette spatiale américaine afin de procéder aux deux expériences spatiales dont le Canada est responsable, la première étant prévue pour la fin de 1985, et la seconde, pour le début de 1986. Les quatre autres constitueront l'équipe de réserve.

Le programme

Les six Canadiens consacreront leurs efforts à deux expériences majeures : MM. Garneau, MacLean et Tryggvason se spécialiseront dans le système de « vision » dont on prévoit doter le bras spatial de la navette, tandis que M^{me} Bondar et

MM. Money et Thirsk poursuivront les expériences déjà en cours sur le syndrome d'adaptation à l'espace.

Le système de vision spatiale fait appel à la technologie la plus récente dans le domaine de la robotique. Lors de la manipulation d'un satellite, en orbite, l'équipage doit présentement se fier à ce qu'il peut voir à travers les hublots ou à l'aide de quelques caméras de télévision en circuit fermé. Le nouveau système de vision spatiale devrait permettre de mesurer les distances et vitesses relatives et donc de faciliter les manœuvres et rendez-vous avec un satellite. Éventuellement, toute la manœuvre pourrait être automatisée.

Quant à la recherche sur le syndrome d'adaptation spatiale, mise au point par le ministère de la Défense et l'université McGill, elle servira à atténuer les effets du « mal des transports » sur terre aussi bien que dans l'espace. Elle portera aussi sur les causes de la désorientation en vol, sujet qui intéresse grandement les militaires. Plus fondamentalement, elle permettra de parfaire nos connaissances sur l'appareil vestibulaire humain dont dépend l'équilibre du corps pendant les déplacements.

Dans trois mois, les six Canadiens entreprendront leur programme d'entraînement avec leurs nouveaux collègues américains. Dès janvier, ils relèveront tous du Conseil national des recherches du Canada.



Les six Canadiens choisis pour représenter le Canada dans le programme spatial américain. De gauche à droite : M. Bjarni Tryggvason, M^{me} Roberta Bondar, MM. Steven MacLean, Robert Thirsk et Marc Garneau. Le sixième membre du groupe, M. Kenneth Money, était absent puisqu'il participe à une expérience dans le cadre du présent voyage à la navette Columbia.

Les traditions sur timbres

C'est une vieille tradition, pour la plupart des Canadiens, d'assister aux offices religieux de la fête de Noël. Pour marquer cette fête, le 3 novembre, trois timbres consacrés à des églises ont été émis.

« La plupart de nos groupes ethniques



ont des coutumes, des chants, des cérémonies religieuses, des décorations et des mets bien particuliers pour souligner Noël, a précisé le ministre responsable de la Société canadienne des Postes, M. André Quellet. Voilà autant d'éléments qui inci-



tent les Canadiens à se témoigner de l'amitié et à faire preuve de tolérance vis-à-vis les uns les autres, ce qui ajoute une autre dimension au respect avec lequel ils célèbrent la fête de Noël. »

Les timbres de Noël 1983 sont l'œuvre



de M. Claude Simard de Québec. Les timbres sont lithographiés en quatre couleurs et représentent une église de ville, une famille se rendant à la messe et une église de campagne.

Canapress